

Publié le 17 février 2012

# Ces poilus venus d'Alaska

**ARTE** Le Gujanais Daniel Duhand signe un documentaire consacré aux chiens de traîneau venus d'Alaska pour aider les soldats français pris dans les tranchées des Vosges en 1915. À voir demain soir

**SABINE MENET**  
s.menet@sudouest.fr

C'est un pan d'histoire méconnu. Défendant la stratégie ligne bleue des Vosges, les soldats français se retrouvèrent au cours de l'hiver 1914 coupés de leur base arrière par d'importantes chutes de neige. Deux officiers ayant vécu en Alaska ont alors proposé à l'état-major d'aller dans le Grand Nord chercher et ramener 400 chiens de traîneau afin de ravitailler et d'aider les soldats. C'est leur incroyable épopée que raconte le documentaire « Nom de code : poilus d'Alaska ». Un film réalisé par Marc Jampolsky, lequel l'a écrit avec Michaël Pitiot et Daniel Duhand. Ce dernier vit à Gujan-Mestras et voue à cette histoire une véritable admiration.

## Le sens du devoir

Ancien grand reporter, Daniel Duhand a roulé sa bosse aux quatre coins du monde. En 1997, il rencontre Norman Vaughan, qui lui propose de le suivre pour une traversée de l'Alaska. « Il voulait commémorer l'exploit des mushers, ces conducteurs de traîneaux à neige qui, en 1925, avaient traversé le pays en un temps record pour apporter des médicaments lors d'une épidémie



Scotty Allan était un musher de légende. PHOTO DR

de diphtérie. Et il me parle de Scotty Allan, le musher de légende, venu en France amener des chiens pour les soldats.»

Daniel Duhand se met alors en quête de cette histoire. En 2005, il signe un livre consacré aux chiens de traîneau (1) et explique au réalisateur Michaël Pitiot toute l'his-

toire. L'idée d'un documentaire s'impose. Les deux hommes mettront plus de deux ans à trouver une société de production prête à les suivre (la société Bonne Pioche). Dans le même temps, Daniel Duhand se plonge dans les archives militaires et suit les histoires mêlées du capitaine Louis Moufflet et

du lieutenant René Haas, les deux officiers partis en août 1915 pour l'Amérique du Nord afin de ramener les chiens et les traîneaux.

« Moufflet avait été laissé pour mort sur un champ de bataille. C'est un type qui souffrait dans sa chair mais dont le sens du devoir primait sur le reste », explique Da-

niel Duhand. Quant à René Haas, il a vécu là-bas, il connaît Scotty Allan, « l'homme qui murmure à l'oreille des chiens », et s'assure de son immédiat soutien. « Un compte à rebours s'est engagé pour eux dès qu'ils sont arrivés aux États-Unis : Moufflet a réalisé qu'ils n'auraient pas assez d'argent pour acheter tous les chiens. Haas est donc parti en Alaska chercher les chiens de tête, les plus chers, et Moufflet a fait le complément dans les tribus canadiennes. Ils ont ensuite trouvé un vieux bateau et réussi à rentrer.»

Les hommes et leur incroyable cargaison arrivent en France le 15 décembre 1915. La moitié des chiens mourront dans les Vosges. Après l'armistice, trois d'entre eux seront décorés de la croix de guerre.

Pour Daniel Duhand, l'histoire ne s'arrêtera pas au documentaire. Planchant actuellement sur un livre consacré à ces poilus venus d'Alaska, il travaille aussi à l'écriture d'un film. « Il nous faut trouver le réalisateur qui nous suivra... et l'argent.»

(1) « Chiens de traîneaux, les plus belles histoires », éditions Arthaud, www.chiensetraîneaux.com

« Nom de code : poilus d'Alaska », demain samedi 18 février à 20 h 45 sur Arte.